



**Assemblée générale Conseil de sécurité**

Distr.  
GENERALE

A/40/364

S/17247

7 juin 1985

FRANCAIS

ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLEE GENERALE

Quarantième session

Points 40, 132 et 133 de la  
liste préliminaire\*

QUESTION DE LA PAIX, DE LA STABILITE ET  
DE LA COOPERATION EN ASIE DU SUD-EST  
DEVELOPPEMENT ET RENFORCEMENT DU BON  
VOISINAGE ENTRE ETATS  
REGLEMENT PACIFIQUE DES DIFFERENDS  
ENTRE ETATS

CONSEIL DE SECURITE  
Quarantième année

Lettre datée du 7 juin 1985, adressée au Secrétaire général par le  
Représentant permanent de la République démocratique populaire lao  
auprès de l'Organisation des Nations Unies

D'ordre de mon gouvernement et comme suite à ma lettre du 3 juin 1985 (A/40/351), j'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le texte de la déclaration que le Ministère des affaires étrangères de la République démocratique populaire lao a faite le 6 juin 1985 au sujet des relations lao-thaïlandaises.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de cette déclaration comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre des points 40, 132 et 133 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent,

(Signé) Kithong VONGSAY

\* A/40/50/Rev.1.

ANNEXE

Déclaration du Ministère des affaires étrangères de la République  
démocratique populaire lao sur les relations lao-thaïlandaises,  
faite à Vientiane le 6 juin 1985

Les peuples lao et thaïlandais entretiennent des relations amicales depuis des temps immémoriaux. Il ont toujours coexisté dans une atmosphère d'harmonie comme d'affection et d'assistance mutuelles. Ces relations fraternelles ont été mises à l'épreuve par la politique de division menée par l'impérialisme et la réaction.

Depuis la fondation de la République démocratique populaire lao et en dépit de la différence de systèmes politiques et sociaux, l'affectation entre les deux peuples est restée forte, même si les relations entre les deux pays ont parfois connu une certaine tension.

Or les forces d'extrême-droite des milieux dirigeants thaïlandais s'opposent aux intérêts du peuple thaïlandais. Agissant de connivence avec les expansionnistes et hégémonistes chinois, elles ont continuellement mené des activités de sabotage contre la République démocratique populaire lao, détériorant ainsi les relations fraternelles entre les deux peuples.

Un événement très grave est survenu il y a un an, le 6 juin 1984 : ces forces ont envoyé des unités de l'armée régulière thaïlandaise attaquer et occuper trois villages lao, BanMay, BanKang et BanSavang, district de Paklay, dans la province de Sayaboury. Ces actes ont constitué une violation flagrante de la souveraineté et de l'intégrité territoriale lao, une violation effrontée des communiqués conjoints lao-thaïlandais de 1979 et une infraction à la Charte des Nations Unies dont les deux pays sont membres.

Néanmoins, tout en luttant pour sauvegarder la souveraineté et l'intégrité territoriale du pays, le Gouvernement de la République démocratique lao a prouvé sa bonne volonté en prenant l'initiative d'envoyer à Bangkok une délégation pour des entretiens visant à résoudre la question de ces trois villages.

Les Thaïlandais de toute origine sociale, y compris les hommes politiques thaïlandais, de même que les gouvernements et les peuples épris de paix et de justice de l'Asie du Sud-Est et du reste du monde soutiennent la position juste et la bonne volonté de la République démocratique populaire lao, reconnaissent que les trois villages appartiennent au Laos et condamnent les actes d'agression commis par les forces réactionnaires d'extrême-droite thaïlandaises, les isolant ainsi dans leur propre pays ainsi que dans l'arène internationale. Le Gouvernement thaïlandais s'est vu dans l'obligation d'annoncer le retrait de ses troupes des trois villages lao lors de la trente-neuvième session de l'Assemblée générale des Nations Unies.

Depuis lors et jusqu'à présent, les forces réactionnaires d'extrême-droite parmi les milieux dirigeants thaïlandais n'ont pas retiré toutes leurs troupes de la zone des trois villages; elles continuent de commettre des crimes contre la population locale et refusent que les deux pays tiennent des négociations à Bangkok. En outre, elles ont intensifié leur collusion avec les réactionnaires

parmi les milieux dirigeants de Beijing, transformant le territoire thaïlandais en un sanctuaire pour rassembler, encourager et entraîner les réactionnaires exilés lao, puis les renvoyant pour semer le trouble et mener des activités de sabotage contre l'oeuvre de construction pacifique du peuple lao.

Les forces réactionnaires d'extrême-droite servent avec zèle la politique hostile des expansionnistes et hégémonistes de Beijing, qui veulent affaiblir le Laos, le Kampuchea et le Viet Nam de manière à annexer ces trois pays d'Indochine, en créant une situation d'affrontement entre ces pays et les pays membres de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est. Ces agissements vont à l'encontre des aspirations des peuples de l'Asie du Sud-Est et de ceux du monde entier, qui désirent résoudre tous leurs problèmes de relations internationales par la voie de négociations et qui entendent vivre dans la coexistence pacifique et entretenir des relations amicales avec les autres peuples.

Il est bien connu que la collusion sino-thaïlandaise a tenté, en vain, de faire aboutir des activités de sabotage multiples contre la République démocratique populaire lao et la République socialiste du Viet Nam et qu'elle s'est servi du génocide de Pol Pot pour s'opposer à la renaissance de la République populaire du Kampuchea. Cette collusion a cependant créé des conditions favorables à l'infiltration chaque jour plus profonde de réactionnaires chinois en Thaïlande, provoquant une grave crise politique dans ce pays, multipliant les problèmes économiques et sociaux et nuisant au prestige international de la Thaïlande. Enfin, c'est le peuple thaïlandais qui, en définitive, subit les lourdes conséquences de cette situation. C'est pourquoi une large fraction de l'opinion publique thaïlandaise exige que les réactionnaires d'extrême-droite des milieux dirigeants thaïlandais mettent fin à leur collusion avec les réactionnaires chinois, que le Gouvernement thaïlandais poursuive une politique de bon voisinage avec le Laos, établisse une coexistence pacifique avec les pays d'Indochine et restaure et développe de bonnes relations avec le Laos, conformément à l'esprit et à la lettre des deux communiqués conjoints lao-thaïlandais de 1979.

Le peuple et le Gouvernement de la République populaire démocratique lao appuient pleinement les justes aspirations du peuple thaïlandais.

La République démocratique populaire lao ne s'est jamais départie de sa politique de bon voisinage avec le Royaume de Thaïlande; elle tient à entretenir et à développer résolument des relations fraternelles entre les deux pays et elle n'épargnera aucun effort pour appliquer les deux communiqués conjoints lao-thaïlandais de 1979.

Dans cet esprit, le Gouvernement de la République démocratique populaire lao propose au Royaume de Thaïlande de nommer une délégation de son gouvernement pour reprendre les entretiens avec la délégation du Gouvernement lao à Bangkok ou à Vientiane en vue de résoudre les problèmes d'intérêt mutuel, le but étant d'améliorer et de développer les relations amicales entre les deux pays, notamment quant aux problèmes liés à la garantie de la sécurité le long de la frontière entre les deux pays, de faciliter l'application d'accords entre les deux pays pour faire de la frontière lao-thaïlandaise une zone de paix et d'amitié, et d'examiner le problème des relations économiques, culturelles, commerciales et autres, ainsi que

les problèmes régionaux et internationaux soulevés par les deux parties. Ce serait répondre aux aspirations et à l'intérêt des deux peuples, contribuer positivement au règlement des problèmes de l'Asie du Sud-Est aussi bien que du problème kampuchéen et faire ainsi de l'Asie du Sud-Est une région de paix, de stabilité, d'amitié et de coopération.

Le Gouvernement de la République démocratique populaire lao espère que la proposition sincère trouvera bon accueil auprès du Gouvernement du Royaume de Thaïlande.

Le peuple et le Gouvernement lao engagent vivement les Thaïlandais de toutes origines sociales et les milieux politiques thaïlandais, ainsi que les peuples et les gouvernements qui chérissent la paix et la justice dans le monde, à fermement appuyer leur juste position en la matière.

-----

